

## A LA FRILEUSE

1, Rue de l'Horloge, RENNES

Spécialité d'Articles pour Cyclistes et Sport  
POUR HOMMESBas, Maillots, Culottes, Vestons, Ceintures et Chemises de flanelle  
POUR DAMES

Pantalons cloche, Pantalons jupe et Chandails

DÉPOT DU LINGE MONOPOLE

## GRAND CAFÉ DE LA POSTE

1, Quai Lamennais, 1

TENU PAR

BOULAIRE

Près le Palais des Postes et des Télégraphes.

## BIÈRE

De la grande Brasserie de la Meuse

DÉCORATION ARTISTIQUE

encore été détrôné par la reine bicyclette.

Né à Angers en 1866, Eugène Chéreau a commencé à courir en 1884.

« C'était bien le vrai type du champion bicycliste, nous dit M. G. de Moncontour, que ce grand jeune homme brun, à la taille élancée. Son aspect indiquait autant d'agilité que de vigueur. Il franchissait un billard, en s'appuyant d'une seule main, aussi facilement qu'on franchit une table étroite. Parmi les meilleurs vélocipédistes, je n'en connais pas beaucoup de plus nerveux et de mieux musclés que n'était celui là. »

En 1885, il gagna une course de 24 kilomètres à Angers (en 54' 10"), devançant Lemanceau (qui avait mis 56").

Ses premiers beaux succès datent de 1886. A Orléans, il battit Charron, Duncan, J. Dubois, Ch. Hommey, etc. A Angers, il ne fut que 2° dans le Championnat de l'Ouest derrière Charron, alors dans une forme merveilleuse. A Tours, dans la Régionale, il battit à nouveau Charron, puis battit ensuite Béconnais. A Saint-Servan, Avranches, il battit Médinger, J. Dubois, Hommey. Il fut très inégal comme coureur, subissant des défaites et remportant des victoires surprenantes.

Faisant un an de service militaire à Lorient en 1887, il ne put pas sur piste. Après sa libération, malgré l'apparition de la bicyclette, il reprit le bicycle auquel il resta fidèle.

G. de Moncontour dit que E. Chéreau, Dubois et Charron ont été les trois derniers bicyclistes français de grand mérite.

Les plus belles victoires de E. Chéreau datent surtout de 1888. A Angers, battu dans le championnat de l'Ouest par Cottéreau et Lemanceau, il gagna toutes les autres courses.

A Tours on fut très étonné de voir un cycliste inconnu Ecey, gagner trois premiers prix et battre Médinger, Lalan et Ch. Terront. Ce brillant lauréat n'était autre que Chéreau qui avait pris pour pseudonyme ses initiales (E. C.). Sous ce nom, Chéreau marcha de victoires en victoires pendant plusieurs semaines.

A Sens et à Rouen il triompha. A Dunkerque, J. Dubois seul réussit à le battre.

Le Championnat de France de vitesse, couru à Pau sur 10 kilomètres, donna les résultats suivants :

1. E. Chéreau en 19'15". — 2. H. Loste à 3 mètres. — Béconnais à 0m50. — 4. Wick à 1 mètre.

Non placés : Duncan, Médinger, Dubois (tous les trois champions de France) et Boyer. Les huit partants montant tous des bicycles.

Eugène Chéreau gagna brillamment le titre de *Champion de France* et fut le premier provincial vainqueur de ce championnat, jusque là la palme des parisiens. Mais ce fut l'apogée de sa carrière de coureur.

Il vint à Rennes plusieurs fois, surtout en 1888, et y remporta des succès.

En 1889, E. Chéreau quitta Angers, pour habiter Nantes où il ouvrit un des plus beaux magasins de vélocipèdes de l'Ouest. Cette même année, il gagna une grande course de fond de 4 heures à Angers, dont le résultat fut : 1er, Chéreau, 105 kil. 650 (sur bicyclette); 2°, Terront, à une longueur; 3°, Béconnais, à 40 mètres; 4°, Bugard, à 30 mètres; 5°, J. Dubois, à 50 mètres (tous sur des bicyclettes).

En 1889, et les années suivantes, il eut, dans la région, des alternatives de défaites et de victoires. En 1890, il dut quitter le bicycle pour prendre la bicyclette, ayant à cette époque des caoutchoucs creux et donnant sur le bi un avantage qui s'accrut encore avec les pneus, peu de temps après.

G. de Moncontour donne comme statistique des courses fournies par E. Chéreau jusqu'à la fin de 1890.

1<sup>er</sup> prix, 60; 2<sup>es</sup> 40; 3<sup>es</sup>, 23. Courses fournies, 152. — Prix gagnés, 123. — Courses perdues, 29.

Depuis ces nombres ont augmenté. En 1894, reprenant sérieusement l'entraînement qu'il avait négligé depuis 1889, il retrouva vite sa belle forme et ses précieuses qualités. A Angers, à Saint-Brieuc, à Saumur, il battit Antony, Médinger, Morin, Echalié, Girardin, Fournier, Cottéreau, etc., puis il traversa la Manche pour participer à quelques réunions anglaises. Il succomba contre Zimmerman, le Yankee volant, mais triompha des coureurs anglais les meilleurs. Depuis, il n'a guère couru.

En 1897, il fit construire le Vélodrome de Longchamp, dont la piste fut cimentée. En 1898, ce fut une bonne fortune pour Nantes. Sportman convaincu, M. E. Chéreau n'a cessé d'encourager le sport cycliste; c'est ainsi qu'il a relevé le défi rennais et qu'il amène sur notre piste un team de coureurs nantais choisis parmi les meilleurs.

## LES COURSES DE NANTES

Très réussies, les courses organisées le 30 avril par le *Véloc-Sport Nantais* sur le vélodrome de Longchamp.

Sur 78 engagés, 60 se sont présentés au

poteau, parmi lesquels nous avons remarqué Domain, Colomb, Brécy, Dalotel, les 2 Fossier, Henry, Lambrecht, Deleu et Cornet.

Notre jeune compatriote Gaby, débutant sur une grande piste, n'a été battu que par son défaut de tactique et a fait preuve d'un sprinter d'avenir. Classé premier dans sa série de la régionale, à la finale de la consolation, cernée par les Parisiens, il n'a pu partir qu'à la cloche emmenant tout le peloton dans sa roue, a lâché les frères Fossier au bout de 500 mètres et s'est fait battre par Cornet sur le poteau.

Au punch, en lui remettant son prix, le président du V. S. N. a porté un toast très applaudi au *Vélo-Cycle Rennais* et promis de venir en bon nombre à nos courses. Nous ne pouvons que remercier nos amis nantais de la sympathie qu'ils nous témoignent, en nous réservant de le faire mieux de vive voix à notre journée du 14 mai.

## Le 14 Mai à Rennes

Pour sa 31<sup>e</sup> année, ce qui en fait le club-doyen, le « Vélo-Cycle Rennais » va consacrer exclusivement à la région de l'Ouest sa journée et son programme du 14 mai prochain.

Cette journée sera certes des plus importantes et des mieux remplies. Qu'on en juge :

A 9 heures du matin, réunion des *Unionistes* et particulièrement des fonctionnaires de l'U. V. F., des départements convoqués par M. Th. Renault, chef consul à Rennes.A 10 heures, réunion ou *Congrès* des présidents ou représentants de nos Sociétés de l'Ouest qui auront répondu à l'invitation du « Vélo-Cycle Rennais ». Il y sera question de la nécessité de se grouper et voire même de la formation d'une *Fédération des Sociétés de l'Ouest*, avec ou par extension de l'*Union Vélocipédique Bretonne*.L'*Union Vélocipédique Bretonne*, qui comprend, à l'heure actuelle, une demi-douzaine de Sociétés du Finistère, est très prospère sous la présidence du dévoué M. Coatval. Faisons des vœux pour son extension.

A 11 heures. — Banquet fraternel par souscription (3 fr.).

A 1 h. 1/2. — Grandes Courses vélocipédiques régionales, sur le Vélodrome Laënnec.

Programme : 1<sup>er</sup> Match Rennais-Nantais; 2<sup>o</sup> Grande Régionale; 3<sup>o</sup> Coursed'amateurs; 4<sup>o</sup> Championnat de Bretagne; 5<sup>o</sup> 2<sup>o</sup> Régionale; 6<sup>o</sup> Tandems.Le *Match Rennais-Nantais* sera le grand événement de la réunion avec le *Championnat de Bretagne*.L'an dernier, notre confrère le *Rennes-Vélo*, au nom des Rennais, avait lancé un défi aux Nantais. Ce défi fut relevé par M. E. Chéreau pour ceux-ci.

Les conditions ont été arrêtées comme suit :

Chaque camp sera divisé en 2 équipes, équipe n° 1 et équipe n° 2; les 2 équipes n° 1 se rencontreront en une première manche; les 2 équipes n° 2 également.

Après un repos d'un quart d'heure, l'équipe rennaise n° 1 avec l'équipe nantaise n° 2 en une troisième manche, et l'équipe nantaise n° 1 avec l'équipe rennaise n° 2 pour la quatrième manche.

Dans chaque manche, le premier coureur compte un point, le second 2, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> 4; le total sera pris pour chaque manche, les 4 totaux formeront un total général qui donnera le classement final du match; l'équipe comptant le moins de points sera déclarée gagnante.

Les quatre manches seront courues sur 2,000 mètres, soit cinq tours de piste.

L'équipe gagnante recevra une somme de deux cents francs.

L'équipe rennaise est composée comme suit : Le Daigou, Panaget, Guérin, Davivier. Remplaçant : Monnier.

L'équipe nantaise : Divet, Marin, A. Chéreau, Chevallier Remplaçant : Grellier.

Comme on le voit, ch. que ville est bien représentée et l'épreuve sera d'autant plus intéressante qu'elle sera chaudement disputée. (*Journal des Sports*).

## A PROPOS DU MATCH

On voit ci-dessus quelles sont les conditions du match.

L'équipe nantaise réunit certes les meilleurs pédales de Nantes que M. E. Chéreau nous amènera sous son égide.

L'équipe rennaise du « Vélo Cycle Rennais » compte aussi de nos bonnes pédales que nous sommes habitués à voir victorieux.

La lutte sera donc chaude et intéressante. Il serait bien téméraire de pronostiquer aujourd'hui.

M. E. Chéreau a entière confiance dans son team nantais, mais nous connaissons notre team rennais, nous ne doutons pas que ceux-ci s'emploieront et nous attendrons avec confiance la dernière manche du match.

Notre aimable confrère nantais le *Plein air*, parlant du match, dit ensuite :

« Et maintenant, un conseil pour terminer : que nos coureurs se pénètrent bien de l'idée qu'ils ne luttent pas individuellement pour la première place, mais bien pour l'ensemble de l'équipe, c'est-à-dire qu'un coureur battu pour la première place, ne doit pas abandonner la lutte, mais au contraire défendre ses chances jusqu'au poteau, un point est vite gagné et peut suffire à assurer la victoire finale à son équipe. »

Ce sage conseil est à méditer également par nos coureurs. Il importe que chacun apporte tout ce qu'il peut pour le triomphe de ses couleurs.

## REUNION UNIONISTE

M. Th. Renault, chef consul de l'U. V. F. à Rennes, 1, rue Beaudrairie, a adressé au personnel consulaire d'Ille-et-Vilaine une circulaire les priant d'assister à une réunion amicale :

« A 9 heures du matin, conférence au Présidial, où chacun des membres présents pourra exprimer les vœux qu'il jugerait les plus favorables, soumettre les améliorations qui lui paraîtront nécessaires pour contribuer à la prospérité du cyclisme en général. »

Les diverses motions seraient consignées dans un rapport qui serait soumis à l'approbation du Comité directeur de l'U. V. F. »

Il y aurait ensuite participation au banquet et à la réunion des courses au Vélodrome.

## Fédération ou Union des Sociétés cyclistes DE L'OUEST

10 h. du matin, Congrès au Présidial. Le « Vélo Cycle Rennais » vient d'adresser aux présidents des Sociétés de la région l'invitation suivante :

Rennes, le 30 avril 1899.

Monsieur et cher collègue,

« Le Vélo Cycle Rennais a cru bon d'entrer dans une voie nouvelle en favorisant tout particulièrement le *Sport régional*, aussi le programme du 14 mai prochain est-il entièrement consacré aux coureurs régionaux, et nous vous serions obligé de vouloir bien le faire savoir aux coureurs de votre Société et les engager à s'inscrire pour cette journée. »Nous espérons. Monsieur et cher Collègue, que vous nous ferez le plaisir d'être des nôtres, que vous accepterez de vouloir bien faire partie du jury et que vous voudrez bien assister à une réunion du matin, sorte de *Congrès de l'Ouest*, où il serait question entre les Sociétés représentées de la nécessité de se grouper et former une Union de nos Sociétés, avec ou par extension de l'*Union Vélocipédique Bretonne*.

Nous serions heureux de votre présence, ou, s'il vous était impossible, de celle d'un délégué de votre Société.

Nous vous serions obligé, Monsieur et cher Collègue, de vouloir bien m'accuser réception de la présente en nous indiquant si vous acceptez notre invitation et si vous assisterez :

1<sup>o</sup> 10 h. matin, à la séance congressiste de l'Ouest;2<sup>o</sup> 11 h. matin, au banquet fraternel (par souscription de 3 fr.);3<sup>o</sup> 1 h. 1/2, à la réunion des courses jury.

Je vous prie d'agréer, Monsieur et cher Collègue, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Pour le Comité du « Vélo Cycle Rennais » :

Le Président,

D<sup>r</sup> R. PATAY,

2, quai Duguay Trouin »

La diffusion du cyclisme, la nouvelle direction de l'U. V. F. et les mesures aussi énergiques que subites prises par la Commission sportive, la conduite de certains coureurs, l'indifférence (même de nos Sociétés), sont autant de raisons qui

militent en faveur d'une Fédération ou Union des Sociétés voisines pour soutenir leurs intérêts et ceux des vélodromes et des coureurs.

Aussi le V. C. R. a-t-il résolu de faire une nouvelle tentative dans ce sens, et c'est dans ce but que l'invitation ci-dessus a été lancée.

De la discussion jaillit la lumière; aussi, nous ne doutons pas que les Sociétés réunies le 14 mai, échangeant leurs vœux, n'aboutissent à un bon résultat, quel qu'il soit.

## UNE FÉDÉRATION BRETONNE

Nous lisons dans la *France cycliste* d'Angers du 14 décembre 1893, que le hasard nous met entre les mains :

Dimanche 3 septembre, cent cinquante cyclistes représentant les clubs de Châteaulin, Brest, Lorient, Quimper, Morlaix, Pontivy et Josselin, se trouvaient réunis à Josselin, dans un banquet présidé par M. Coatval, le sympathique président du V. C. Châteaulinois.

Au champagne, M. Coatval a pris la parole pour remercier les clubs de la région d'avoir bien voulu répondre en aussi grand nombre à l'invitation du Vélo-Club Châteaulinois; puis il a retracé l'histoire des réunions de ce genre qui ont déjà eu lieu à Pont-Aven, Douarnenez, Le Faou, Daoulas, etc., et il a terminé en levant son verre à la réussite de la « Fédération des Sociétés vélocipédiques de Bretagne. » Ce projet a été accueilli par les acclamations unanimes des assistants, qui ont aussitôt désigné trois délégués de chaque club pour s'entendre sur la rédaction des statuts de la Fédération.

C'est avec la plus vive satisfaction que nous voyons les Sociétés bretonnes comprendre l'utilité d'un groupement appelé à resserrer plus étroitement encore les liens qui les unissent déjà entre elles, et nous formons des vœux pour le plein succès de leur tentative, si digne d'être encouragée et soutenue.

Toutefois, qu'il nous soit permis de regretter qu'au lieu d'une simple Association bretonne, nous ne nous trouvions pas en présence d'une grande Fédération embrassant toutes les Sociétés de l'Ouest. Seul, un groupement de ce genre nous paraît présenter tous les caractères d'une incontestable utilité et offrir des chances certaines d'une complète réussite. Nous espérons que cette initiative sera prise un jour ou l'autre par quelque Club de l'Ouest, à qui notre entier concours est d'avance assuré.

On se souvient que lors du Match inter-club Rennes Le Mans à Laval, le 26 septembre 1897, le sympathique M. Duchemin, président de l'U. V. L., émit l'idée d'une Union complète et fédérative des Sociétés de l'Ouest.

De son côté, notre confrère *Dinan-Cycliste* préconise la même idée d'Union. Espérons donc que nos efforts aboutiront à un résultat satisfaisant, ce qui n'est pas douteux, avec des hommes aussi intelligents et dévoués que l'est M. Coatval, président de l'U. V. B., dont le concours éclairé nous sera précieux.

N. D. L. R.